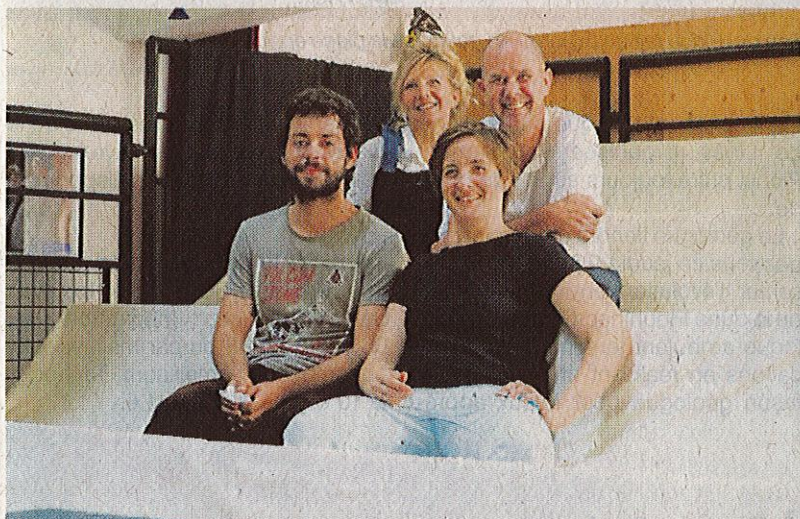


Le clown blanc mis à l'honneur

Hennebont. La compagnie Coopérative 326 invite le public à découvrir en spectacle, jeudi et vendredi, le clown blanc Gramblanc.



Les membres de la compagnie Coopérative 326, installée à Auray depuis huit mois, et actuellement en résidence au Théâtre à la coque : Maël Baudet, régisseur son ; Alicya Karsenty éclairagiste ; Christine Ducouret, habilleuse maquilleuse ; Jean Lambert-Wild l'artiste.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les portes du Théâtre à la coque ne se sont pas fermées en juillet. Trois compagnies se sont succédées pour des chantiers ouverts au public : les compagnies Les Bas Bleus, Bakélite et Scopitone.

Depuis la semaine dernière, c'est la compagnie d'Auray, Coopérative 326, qui a pris ses quartiers d'été au cœur de la Ville Close. Une programmation estivale mise en place dans le cadre de l'Été culturel, instauré par l'État via la Direction régionale de l'action culturelle (Drac).

Le clown blanc, « valet des étoiles »

Après avoir déambulé en ville et au Haras, le clown blanc Gramblanc est allé, cette semaine, à la rencontre des résidents de l'Ehpad de la Colline et des enfants du centre de loisirs de Jean-Macé, avec son spectacle « Un clown à la mer ».

En résidence au Théâtre à la coque avec sa compagnie « Coopérative 326 », Jean Lambert-Wild partagera au public, jeudi 29 et vendredi 30 juillet, son univers emprunt de poésie avec deux représentations de

« Coloris Vitalis ». Un spectacle de 45 minutes écrit par Catherine Lefeuve. À travers ces entrées clownesques, Jean Lambert-wild veut redonner ses lettres de noblesse au clown blanc. « **Grâce au clown blanc qui, pour moi, est le valet des étoiles, les spectateurs retrouvent une part de leur enfance** », explique l'artiste.

Dans Coloris Vitalis, le clown Gramblanc, pris dans les rais du temps qui passe, livre ses obsessions, ses angoisses et ses passions où la couleur et l'expérience chromatique jouent un rôle obsédant aussi essentiel que dérisoire. Emporté par sa vitalité instinctive, son amour de la vie, sa gourmandise des pigments et ses codes d'honneur chevaleresque, son monde insensé et attachant se dessine peu à peu oscillant entre mélancolie infantine et explosion de couleurs.

Jeudi 29 et vendredi 30 juillet, à 18 h, au Théâtre à la Coque. À partir de 12 ans. Participation libre, jauge limitée à 49 (sans Pass sanitaire exigé). Contact : 02 97 85 09 36 ou comrp@theatrealacoque.fr

